

La voix fribourgeoise : voici mai !

Autor(en): **Bongard, Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VOIX FRIBOURGEOISE

Voici mai!

Ah ! que de beaux souvenirs d'enfance il ranime en moi, ce mai ! Je revis les radieux jours où nous allions chanter de porte en porte en quête de quelques sous ou de quelques friandises...

Si nous rentrions fatigués d'une de ces grandes tournées villageoises, il y avait une compensation : le partage de la recette !

Le premier dimanche de mai, c'était aussi le jour de la première communion. Pour les élèves, c'était la date de l'émancipation... et, pour les armaillis, l'aménagement des pâturages...

Nous, les gosses, chiffons en main, on s'aidait, au village, à « putzer » avec de la sigoline ou des cendres, cloches, clochettes et toupins. La « Poya » était proche...

Aujourd'hui, on s'aperçoit moins des préparatifs pour la montée à l'alpage : le bétail, dans bien des cas, est transporté en camion. Où est-il le temps où l'on quittait « Le Mouret » à 8 heures le soir pour arriver au Lac Noir vers 5 heures du matin ? Le beau trajet pourtant, par une nuit étoilée... Oui, mais je me souviens l'avoir fait par une soirée d'orage. En nous voyant arriver trempés, notre brave armailli avait poussé sa plus belle youdlée. Une collation chaude et une tomme de chèvre avaient vite fait de nous ragaillardir. Ah ! que n'ai-je une de ces tommes à me mettre sous la dent !...

Mai, c'est encore le jardin à faire !... Et je suis superstitieuse : je ne vous cacherais pas que j'évite de faire des semailles sous le signe de l'Ecrevisse ou du Scorpion. La Vierge me met en confiance, pour les fleurs...

Mais le mois de mai, c'est encore les « corvées communales » auxquelles participait chaque famille pour alléger son dû...

A ce propos, que je vous conte une anecdote :

Dans un village, il y avait une bonne paysanne. On l'appréciait autant pour la besogne qu'elle abattait que pour son caractère aimable. Or, un beau jour, un villageois se prit à lui faire la cour... et, pour pouvoir mieux l'approcher, il lui laissait un joli « carré de terre » à piocher.

Les « corvées » touchant à leur fin, le villageois se risqua à demander rendez-vous à sa gentille compagne...

Celle-ci de lui rétorquer qu'il devrait avoir honte de faire pareille proposition alors qu'il avait femme dévouée et quatre enfants...

Comme il insistait, la jeune paysanne se ravisa.

— Où voulez-vous me rencontrer ?

— Eh bien ! si vous êtes d'accord, on pourrait se voir dans la petite grange qui est au haut du village, mercredi soir...

— Entendu, à mercredi soir !

Entretiens, notre malicieuse jeune fille pria l'épouse dudit villageois de faire un tour en vélo, précisément, ce mercredi soir-là... Les vélos furent cachés rière la grange et les deux femmes y pénétrèrent, attendant derrière la porte...

... Et ce fut la douce épouse qui reçut dans ses bras son époux éberlué !... tandis que la jeune paysanne lui faisait jurer fidélité à sa famille...

Marie Bongard.

HERNIE

Avant les gros travaux, assurez-vous que votre bandage herniaire est bien en ordre.

Margot & Jeannet S. A.

Bandagistes-orthopédistes

vous conseilleront - 50 ans d'expérience

Pré-du-Marché 2 - Téléphone 22 32 15

LAUSANNE